

TIR
TOTEM RECIDIVE

TAKE CARE

CRÉATION 2023 - 2024

Thomas BOUYOU



GENÈSE DU PROJET

En 2017 je monte et anime un atelier théâtre au sein de la maison d'accueil spécialisée Les Amis de l'Atelier, un établissement psychiatrique à Villejuif. Je découvre alors de l'intérieur le milieu hospitalier, réalise que je n'y connais rien. Je l'anime pendant deux ans. C'est une fondation privée, avec des moyens.

14 novembre 2019 : des médecins aux aides-soignant.e.s, des doyens aux étudiant.e.s, c'est un hôpital public de toute évidence à bout de souffle qui manifeste pour exiger davantage de moyens et d'effectifs. Emmanuel Macron dit avoir "*entendu la colère et l'indignation*" du personnel soignant. Je me demande : « si le service public ne peut plus nous soigner dignement, qu'est-ce que cela reflète de nos rapports humains ? »

Le 17 mars 2020 : pandémie mondiale.

L'hôpital public est à nouveau propulsé au coeur du débat : manque de moyens financiers, manque de lits, manque de personnel, fatigue, incompréhension, déshumanisation des soins, injustice, applaudissements, cris, coups de casseroles, chants...

Dans ce tumulte du premier confinement, comme de nombreux artistes, je réfléchis à ce que je dois faire de ce temps :

- être créatif absolument
- produire malgré tout
- ne pas s'arrêter
- ne pas se laisser faire

Dix réunions zoom par jour, écrire écrire écrire, se teindre en blond, écrire encore, cuisiner, manger beaucoup, faire du yoga, du pilate, de la méditation et de la peinture puis écrire encore, réfléchir au « monde de demain, au monde d'après ». Nous serons plus solidaires, nous saurons faire un monde toutes et tous, ensemble.

On promet que l'hôpital public sera entendu, soutenu, qu'il y aura des primes, des lits, des postes. « Ah ces héros en blouses blanches »...

11 mai 2020 : la vie reprend. On retrouve les théâtres, nos projets en cours, la machine se relance. On a la niaque. Tout retrouver comme avant en fait. Pas faire nouveau non, reprendre comme avant. On prépare des premières, on commence une tournée, on imagine un festival. On est rattrapé par ce théâtre qui nous a manqué, on oublie tout ou presque et on n'a pas le temps de le faire vraiment ce monde d'après.

Juillet 2020 : réforme du Ségur de la santé...

30 octobre 2020 : Deuxième confinement.

Les premières n'ont pas lieu.

La tournée s'arrête après trois dates.

Tout s'arrête. Encore. Mais :

Plus d'applaudissements aux fenêtres, plus de coups sur les casseroles, plus de liesse collective : « Ce qui fonctionnait au printemps ne fonctionne plus maintenant »

Plus personne aux fenêtres, il fait froid.

Les suppressions de lits ont continué pendant l'été.

Les primes n'ont pas été versées.

Le monde d'après ressemble au monde d'avant.

Je n'ai pas l'énergie de refaire comme au printemps.

Alors je prends le temps, vraiment cette fois-ci, sincèrement, de quoi ai-je envie ? Qu'est-ce qui serait véritablement important pour moi, pour notre art du théâtre, pour la société ? Comment servir par l'art ? Nous devons être utiles, essayer de faire sens.

Je veux faire un spectacle qui soit un endroit où l'on apprend par un biais différent, un théâtre où poétique et politique se croisent, profondément ancré dans le présent et l'actualité mais que l'imaginaire saura amener ailleurs.

Alors ces questions latentes de l'hôpital et plus largement du soin, me reviennent en pleine face. Que se passe-t-il vraiment, là-bas, dans ces bâtiments où les monitorings font le bruit d'une cuisine de Macdonalds ? Que se passe-t-il vraiment avec celles et ceux qui arrivent sur les brancards, aux urgences ? Comment dorment celles et ceux qui n'ont plus le temps de dormir parce qu'ils.elles doivent sauver ?

Et puis,

- Que savons-nous vraiment du fonctionnement des hôpitaux ?
- Dans quelle réalité évoluent les femmes et les hommes qui y opèrent, jour et nuit, par les soins, les chirurgies, les consultations, les urgences, les réanimations, mais aussi celles et ceux que l'on ne voit pas, dont on ne parle pas ou peu, celles et ceux qui se chargent du bon fonctionnement de la tuyauterie, de l'électricité, des pannes, de la propreté, de l'informatique, de la blanchisserie, de la coordination ?
- Quelle est cette réalité de l'intérieur ?
- Que s'est-il véritablement passé depuis que notre système de soins est entré dans une logique d'équilibre budgétaire ?
- Quel est notre rapport au soin ?
- Quelles sont nos attentes ?
- Quel est le quotidien de celles et ceux qui sillonnent les villages auprès des personnes isolées ?
- C'est quoi prendre soin ?
- Quelle attention, intime, je porte à l'Autre ?

LE CARE OU NOS VULNÉRABILITÉS INDISPENSABLES

Où il y a vulnérabilité, il y a care.

Je fais le choix de mener un travail qui s'inspire de la réalité, souvent âpre, qui mène vers l'espoir. Dans ma première création professionnelle *Et les lions gueulent la mort ouverte* je traitais des schémas sociaux et identitaires. Le théâtre est un espace où l'on peut faire entendre et faire voir les défauts, les irrégularités de nos humanités. C'est à travers la vulnérabilité que je choisis alors d'envisager nos liens d'humanité. C'est à partir de la vulnérabilité que le thème de cette prochaine création m'est apparu.

La vulnérabilité comme une continuité.

Le care comme *prendre soin*.

Cela désigne la possibilité d'une activité. C'est plus que le soin. Quand on dit care on dit à la fois les questions de soin au sens médical avec la possibilité de la guérison, mais on dit aussi tout ce qui relève de la sphère relationnelle, d'un souci de l'autre, d'une attention aux autres. C'est la sollicitude. Le souci des autres. Et puis c'est aussi la question des activités de care, revenues sur le

devant de la scène avec la pandémie, avec les aides soignant.e.s, les infirmier.e.s, les médecins, les femmes de ménages, les caissier.e.s... Ce sont tou.te.s ceux qui prennent soin de notre quotidien. Et ce n'est plus uniquement la question des autres, de solidarité, de partage, c'est aussi la question du souci du monde et de la manière dont on habite la terre.

Aujourd'hui il y a une crainte de la vulnérabilité, il y a une défiance vis à vis du *care*. Le soin à l'autre matérialise nos interdépendances, il serait donc le symbole de l'impossibilité d'être sans l'autre, dans des temps où le *self-made* et l'individuel dominant nos fonctionnements et nos échelles de valeurs. Ne pas avoir besoin des autres serait la représentation d'une force et d'une liberté. Pourtant...

Avec ce projet, je choisis donc d'emmenner toute une équipe au plus près de cette notion de *care*. Je souhaite que nos corps s'imprègnent de ces espaces, de ces paroles, et que nous arrivions à tisser la toile de ces interdépendances.

Toutefois, mon travail n'est pas un théâtre documentaire mais un théâtre au sens spectaculaire, qui doit se détacher de la réalité.

Je tente ici une nouvelle approche : partir d'une matière d'une année de recherches pour en faire un matériau nouveau, modulable, imaginaire et poétique.

DE LA RECHERCHE À L'ÉCRITURE

La matière de recherche

Nous recueillons la matière par plusieurs moyens :

Résidence de territoire DRAC - St Nicolas de la Grave

Le projet a été sélectionné par la DRAC Occitanie pour une résidence de territoire dans le Tarn-et-Garonne. À partir du mois de janvier 2023, nous y séjurerons tous les mois et mettrons en place des actions avec :

L'association des Aînés (ateliers de pratique et ateliers d'écriture)

Aides à domicile (suivi d'aides à domicile dans leurs tournées, échanges et lectures personnalisées auprès des personnes soigné.e.s).

Ecole primaire (réalisation d'un court-métrage autour de la question du soin)

Classe ULIS (travail avec la professeure et la classe sur la question du soin)

Collecte de parole auprès des habitant.e.s et réalisations de portraits filmés.

La résidence mènera à l'organisation d'un grand bal le 4 juin 2023 où seront présentés tous les travaux menés avec les participant.e.s, les habitant.e.s et la lecture de textes écrits pendant la résidence.

Ateliers :

* EHPAD Les Lavandes - Puy l'Evêque

Depuis le mois de juin 2022, nous travaillons avec les résident.e.s d'un EHPAD du Lot dans le but d'une création qui aura lieu le 27 janvier 2023.

Nous intervenons deux fois par semaine en binôme. Toute l'équipe artistique y participe en roulement. Nous avons imaginé le programme selon nos esthétiques et approches de travail de création : écriture, théâtre, danse, vidéo.

Par ces temps précieux, nous observons les fonctionnements, échangeons avec les animateur.ice.s, l'équipe de soignant.e.s, la direction et bien entendu les résident.e.s.

* IFSI Carcassonne

En avril 2023 nous allons créer avec l'école d'infirmier.e.s de Carcassonne un programme d'interventions où nous transmettrons aux élèves différents outils de gestion du stress, de la prise de parole, du corps... et les comédien.ne.s du projet participeront à des mises en situations.

Ces temps nous permettront également de questionner les élèves sur leur vision de leur futur métier.

* Parcours EAC Lot

La structure départementale Lot Arts Vivants a sélectionné le projet dans le cadre du parcours d'EAC en collège où nous proposerons des ateliers où nous irons à la recherche d'un imaginaire du soin avec les adolescent.e.s. Nous tenterons également d'observer leur rapport au monde, aux questions environnementales, à l'Autre.

* Institut Camille Miret - Leyme

Via l'Astrolabe à Figeac, je passerai un temps en résidence avec les résident.e.s de l'Institut psychiatrique Camille Miret où je travaillerai sur un atelier d'écriture sur le rapport au monde.

Immersion

Nous serons en observation dans 3 structures :

- Hôpital Lariboisière à Paris
- Avec l'équipe du Parc Naturel Régional des Causses du Quercy
- Hôpital de Cahors

Collecte de parole

À partir du mois de janvier, nous débuterons une collecte de parole auprès de personnalités variées et travailleurs et travailleuses des métiers du *care* (médecins, personnel soignant, éboueurs, assistant.e.s sociaux.les, instituteur.ice.s, associations,

Et bien sûr par un large choix de matière littéraire et filmographique.

L'écriture de plateau pour se départir de la recherche et provoquer l'imaginaire

« *Take Care* » ne sera pas une création de théâtre-documentaire. Il s'agit de raconter une histoire. Le projet n'a pas pour but de dresser un portrait absolument réaliste des établissements de santé ou du système de soin français. Je n'ai pas le désir de dénoncer et de donner des solutions mais de réfléchir à une notion majeure à travers l'imaginaire.

Je souhaite pouvoir me départir du documentaire pour permettre le poétique et l'imaginaire à partir des images de la réalité.

Et puis je veux embarquer le.a spectateur.ice dans une histoire, qu'iel puisse suivre, que la catharsis puisse agir. Je ne veux pas recréer la réalité que l'on connaît quasiment tou.te.s

actuellement, mais l'apposer à un tableau, à une vie, et aller observer l'intime de la question du soin et les liens de la solidarité qui existent par ce concept sans passer par les chiffres et les données qui, tout autant que l'est le soin aujourd'hui, pourraient déshumaniser le propos.

* Les étapes du plateau à l'écriture

Les recherches viendront proposer des cadres d'improvisations pour les acteur.ice.s qui nous amèneront petit à petit au déploiement de l'imaginaire à partir de cette matière concrète. Les personnages pourront se densifier et au fur et à mesure, nous trouverons l'équilibre entre fidélité aux récits, recherches et construction dramaturgique.

Ces premiers temps seront le temps des tentatives.

Prendre le plateau avant le texte nous permet une liberté nécessaire dans ce travail à partir de la recherche qui doit être un support et non une contrainte. Elle doit nourrir nos imaginaires. C'est, pour les acteur.ice.s et pour moi, l'espace qui va nous permettre de faire entrer en friction réel et imaginaire.

Période 1 : du 12 au 16 mars 2023 à La Scène d'Anglars (Lot) : travail à la table

Il va s'agir ici de se faire rencontrer matière de recherche / corps / mots.

Il va falloir des temps de travail à la table en présence toute l'équipe artistique pour ouvrir les réflexions sur ce qui semble important pour chaque personne de l'équipe.

Qu'est-ce qu'iels souhaitent défendre ?

Souhaitent jouer ?

Que faut-il tirer de toutes les rencontres, ateliers, immersions ?

Où se trouve le care pour chacun.e et comment se manifeste-t'il ?

Période 2 : du 24 au 30 avril 2023 à Anis Gras (Val-de-Marne) : premiers jets d'écriture et de trames

Cette deuxième période sera une période d'écriture, seul. À du travail sur les archives recueillies, je travaillerai à des premiers jets de texte. Sans économie. Sans préoccupation dramaturgique. Des retranscriptions d'entretiens, des trames narratives possibles, des cadres d'improvisations...

Période 3 : du 9 au 13 mai 2023 au Théâtre de l'Usine - Scène conventionnée de St Céré (Lot) : improvisations

En mêlant matière de recherche et textes écrits, je proposerai différentes trames narratives possibles à l'intérieur desquelles les acteur.ice.s improviseront.

Période 4 : du 5 au 11 juin 2023 à l'Astrolabe à Figeac (Lot) : résidence d'écriture

Écriture d'une première version du texte.

Période 5 : du 18 au 24 septembre 2023 à La Saillante (Puy de Dôme) : mise en espace de la V1

Les comédien.ne.s s'empareront de la première version du texte et nous travaillerons à partir de la méthode des Etudes d'Anatoli Vassiliev : improviser les situations et les dialogues à partir du texte écrit et appris par les comédien.ne.s. Cette méthode déjà employée sur *Et les lions gueulent la mort ouverte* doit permettre de se faire rencontrer la langue des comédien.ne.s/personnages et la mienne.

Période 6 : du 23 au 29 octobre 2023 au Vent des Signes à Toulouse (Haute Garonne) : résidence d'écriture

Finalisation du texte.

Exemple d'une première narration imaginée à partir de la matière récoltée à l'EHPAD et des premières recherches

Au mois de juin, l'EHPAD organise le bal de l'été. C'est un bal musette où chacun.e est convié.e, les spectateur.ice.s aussi. On peut boire un verre, manger quelque chose, danser aussi. Il faut laisser le temps aux souvenirs de revenir. Dans la joie des générations qui se retrouvent et se mélangent quelque chose se passe. Simone meurt. Alors il y a déjà ce moment où les réactions ne sont pas les mêmes. Certain.e.s ont peur, d'autres pleurent, certain.e.s s'activent, courent, appellent les secours, les soignant.e.s. C'est un premier ballet qui va réorganiser l'espace : accompagner les spectateur.ice.s à leurs places, accompagner le corps de Simone et sa famille, accompagner, déjà.

Maintenant la famille veut des réponses.

Il y a un gouffre où l'espace-temps est long après la mort pour l'entourage. C'est là que nous allons plonger pour apercevoir, à partir de l'histoire de Simone, sa famille, ses relations, le corps médical; « une société où on comprend que nos interdépendances sont des forces, des forces pour nous permettre de transformer le monde de la façon la plus créative possible et la plus solidaire » (le care, selon Cynthia Fleury).

Le spectacle s'ouvrirait alors sur une scène d'exposition forte à laquelle serait directement mêlé.e le.la spectateur.ice. Un instant de partage dans la légèreté qui permettrait d'être au plus proche de l'espace de l'EHPAD où se déroulerait ce bal. Puis il y aurait le choc, au milieu de la foule, et le décès. Je commencerais par le moment où l'absence arrive. L'absence d'un être aimé. Car c'est dans l'absence brutale et le manque que l'on parvient à formuler les questions que l'on se pose. Le souvenir et les questionnements guideraient la succession de scènes et de tableaux qui nous feraient observer les dernières années à l'EHPAD, pourquoi la famille n'a pas pris Simone chez elle, pourquoi une aide à domicile ne pouvait pas s'occuper d'elle, les jours où Simone a travaillé comme infirmière dans un hôpital, comment c'était à l'époque l'hôpital, et son fils médecin aujourd'hui. Il y aurait l'amour qu'elle a connu aussi. Et sans doute les choses qu'elle aurait choisi de taire.

À la fin, il ne sera pas question de dresser un tableau pessimiste de qui nous sommes ou de nos sociétés. Comme indiqué plus haut, cela fait partie de ma recherche. Dans ma création précédente « *Et les lions gueulent la mort ouverte* », qui accule bruyamment et tente de briser les schémas identitaires et sociaux, la fin ouvre, elle essaie de nous ramener à des éléments plus essentiels de nos existences. À être preuve de nos humanités.

« *Take Care* » doit faire le même travail, c'est à dire observer, être un échantillon de vie et ramener à l'espoir.

LE TRAVAIL D'IMAGES

Je travaille à la construction d'images fortes qui parfois s'apparente à des aspects plus performatifs.

Des images sans mots.

Des tableaux vivants.

Cela fait entrer en jeu la notion de temps, du temps qui passe.

Elle met en avant le geste avant les mots et déclenche une approche plus sensorielle.

Par exemple, une vieille femme qui caresse son chat.

Une jeune femme seule qui chante avec des écouteurs dans les oreilles la chanson qui est l'unique chose qui sait la reconforter.

Une étreinte.

Un homme qui soigne son apparence.

Ces tableaux, souvent construits sur des individualités montrent les solitudes et le besoin du monde. Le besoin d'un attachement à une chose ou à un être.

LE CROISEMENT DES DISCIPLINES

La discipline principale de la création est le théâtre.

En revanche le travail que je mène dans ma recherche artistique est un alliage des pratiques.

La danse :

Elle prend le pas quand les mots ne peuvent plus décrire. Elle n'illustre pas. Et puis le corps est central dans ce qui a trait au soin, la tendresse, la force, la brutalité, l'accompagnement, le groupe, la solitude. Et puis j'aime ce qu'elle procure en nombre, ce que produit le geste collectivement, comme il relie et comme cela emmène le spectateur dans un sentiment d'unité. L'ensemble est émouvant, le groupe est émouvant. Dans une scène de conflit par exemple, une scène chorale conflictuelle, pleine de mots, une personne rompt le conflit par un geste, le groupe subitement l'accompagne. Cela raconte autre chose, poursuit la narration, sans avoir à devenir bavard.

Pour *Take Care*, j'ai demandé à Claire Besuelle, comédienne-danseuse du projet, de mener une préparation inspirée du travail de :

- Marlene Monteiro Freitas, chorégraphe Cap-Verdienne qui emploie absurdité des comportements, travail sur le geste quotidien, détresse intérieure et urgence d'être soutenu.
- Trajal Harrell, chorégraphe américain pour sa manière de réinterpréter avec une grande tendresse une classe sociale, une histoire, une origine, dans un mouvement.

La vidéo :

La vidéo va permettre un suivi narratif pour le.a spectateur.ice à travers les téléviseurs. Elle sera la balise du temps par une retransmission de moments marquants de l'histoire qui permettront suivre la temporalité dans laquelle nous nous trouvons. Ces vidéos, archives réelles, seront

retravaillées par Ozal Emier, réalisatrice et créatrice vidéo, pour y apposer un travail sur les matières et les textures qui est au coeur de sa démarche.

Puis elle permettra d'atteindre et de participer à des moments plus oniriques. La vidéo nous ramène facilement dans le souvenir et dans la sensation. Nous y intégrerons des éléments filmés lors de nos ateliers et lors de la résidence de territoire : des visages, des espaces, des gestes...

LA DIRECTION D'ACTEUR.ICE.S

En cohérence avec la langue recherchée dans l'écriture, je souhaite faire travailler les acteur.ice.s à un hyper-réalisme. C'est à dire travailler sur cette frontière du non-jeu. Maxime Kurvers fait ce travail, Jérôme Bel également. C'est dans cet élan que les acteur.ice.s seront sonorisés, afin de leur permettre de rapprocher le jeu à quelque chose de très intérieur, de vécu.

Je veux que nous puissions entendre les tressaillements d'une voix, les souffles, les sons d'une bouche sèche, les rires étouffés...

Cela ne veut pas dire aller chercher un jeu proche du cinéma, mais au plus proche de la vie.

La majorité de la création se construira sur cette direction, ponctuée toujours d'instant où ces éléments se délitent.

LA SCÉNOGRAPHIE, LE SON, LES LUMIÈRES

Je vais travailler pour cette création avec Camille Vallat, scénographe diplômée du TNS. Nous réfléchissons la scénographie en lien étroit avec les lumières et la vidéo.

Nous souhaitons travailler sur un espace pluriel. Un intérieur/extérieur. Des arbres, des lumières de guinguettes mais des éléments d'un intérieur qui apparaissent : lits, étagères... et que nous puissions circuler entre les deux.

Ce seront également des éléments de scénographie qui permettront la vidéo de deux façons :

- à l'intérieur des étagères, en rétro projection
- deux téléviseurs, éléments présents dans tous les établissements du soin et lieux de vie notamment en EHPAD.

La scénographie devra être légère afin de pouvoir s'adapter à différents espaces de sorte à ce que la création puisse aussi se jouer dans des lieux non dédiés.

Elle sera construite dans une démarche d'éco-responsabilité : utilisations de matériaux recyclés, réemploi d'éléments existants, construction locale avec le collectif La Rotule dans le Lot et des artisans proches et dans une démarche responsable. Nous serons accompagnés sur ces points par Samuel Valensi (Cie La Poursuite du Bleu, responsable culturel du Think Tank « The Shift Project » qui travaille sur la recherche et la documentation sur la transition écologique dans le milieu de la culture).

Le son sera créé avec Timothée Langlois, compagnon de longue date diplômé du CNSMD. Timothée compose et participe au travail sensoriel que je souhaite développer.

La création sonore doit accompagner les mouvances des personnages, les émotions, densifier les impacts d'une image... C'est un travail sur les atmosphères.

Aussi, les acteur.ice.s seront sonorisés.

En lumières, je travaille avec Gaëtan Lajoie. Nous allons poursuivre les recherches que nous avons fait ensemble sur « *Et les lions gueulent la mort ouverte* ». Les lumières de Gaëtan dessinent des espaces clairs et des visages marqués. Cela mène à des sensations qui m'intéressent, c'est à dire à faire jouer des acteur.ice.s dans ces espaces crus, comme si tout était à vu, presque clinique d'une certaine façon.

Cela ne devra pas être au détriment de lumières qui sauront aussi nous apaiser pour que les éléments nous parviennent.

Nous devons avec les lumières, mais avec la création sonore de Timothée Langlois également, définir des codes clairs d'espace-temps pour accompagner les spectateur.ice.s dans le voyage narratif.

LIEN VERS DES VIDÉOS

* Capsule réalisée on décembre 2022 autour de TAKE CARE lors du travail de création avec les résident.e.s de l'EHPAD Les Lavandes : (attention lien totalement privé pour usage professionnel uniquement, merci de ne pas le diffuser en public) :

<https://youtu.be/yrUZZuLsyRE>

* Captation complète de la première création « Et les lions gueulent la mort ouverte » :

<https://www.youtube.com/watch?v=O-fVXm1D4Gc>

* Interview de Thomas Bouyou sur la création « Et les lions gueulent la mort ouverte » à l'EBMK - Scène conventionnée de Metz (réalisé en 2021, j'y parle à la fin de *Take Care* qui était encore flou et ne correspond plus totalement au projet actuel) :

<https://www.youtube.com/watch?v=hbbEv6RBXIO>

ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture et mise en scène : Thomas Bouyou

Dramaturgie et collaboration artistique : Pauline Rousseau / Alexis Anne-Braun

Avec : Claire Besuelle, Lucas Bouissou, Mélanie Charvy, Émilie Crubezy, Charles Dunnet, Marina Monmirel, Loris Reynaert.

Création sonore : Timothée Langlois

Lumières : Gaetan Lajoie

Création vidéo : Ozal Emier

Scénographie et costumes : Camille Vallat

IMAGES DE ET LES LIONS GUEULENT LA MORT OUVERTE





INFORMATIONS SUR LA COMPAGNIE

La compagnie TOTEM Récidive, aujourd'hui dirigée par Loris REYNAERT et Thomas BOUYOU, a été fondée en 2015 aux côtés de Christine TZERKEZOS-GUERIN. En sept ans d'existence, la compagnie est à l'origine de six créations professionnelles et est subventionnée par plusieurs institutions. Le travail de la compagnie s'articule autour de la rencontre de thématiques actuelles et politiques et d'univers esthétiques et poétiques variés. Elle s'efforce de faire se rencontrer des artistes d'univers et de disciplines différentes et favorise un esprit de troupe. Elle a à cœur le spectaculaire du spectacle vivant et fait se croiser théâtre, danse, vidéo, performance et musique tout en s'ancrant dans le réel. Engagée dans une démarche de transmission, la compagnie mène

depuis sa création de nombreux travaux d'éducation artistique et culturelle et d'ateliers au sein de différents établissements (scolaires, hospitaliers, de loisir...)

De 2015 à 2021 : Dirigée alors par Christine Tzerkézos- Guérin, la compagnie est implantée dans le Val-de-Marne en région parisienne. En 2016, elle crée le premier spectacle de la compagnie Partout sauf par terre écrit pour Loris REYNAERT et Thomas BOUYOU, encore en tournée aujourd'hui. En 2017-2018, elle crée Quand on est touché, co-écrit par Thomas BOUYOU, subventionné par le département du Val-de-Marne pour 5 comédien.ne.s/danseur.se.s et affirme déjà une volonté d'écriture contemporaine et de pluralité des esthétiques. La création reçoit le Grand Prix ACTISCE/Ville de Paris au Festival Traits d'Union de Vitry-sur-Seine. TOTEM Récidive devient alors compagnie associée à Anis Gras - le lieu de l'autre à Arcueil, et développe de nombreuses actions à destination de publics variés (enfants, adolescents, personnes âgées...) ainsi que des événements autour de l'écriture, la poésie, la photographie, de lectures... En 2018 Thomas BOUYOU débute le travail sur sa première création professionnelle Et les lions gueulent la mort ouverte qui traite des schémas sociaux et identitaires par le théâtre, la danse, la vidéo et la performance. La création est subventionnée par le département du Val-de-Marne, la Région Île-de-France, et co-produite par l'EBMK, scène conventionnée de Metz, Anis Gras à Arcueil. Les premières prévues pour l'automne 2020 sont bouleversées par la crise sanitaire qui les reporte au printemps 2022. En 2021 : Thomas BOUYOU et Loris REYNAERT reprennent la direction artistique de la compagnie et continuent d'en affirmer les esthétiques plurielles et de renforcer les partenariats existants, tout en étendant la compagnie au niveau national avec de nouveaux partenariats (Théâtre du Tournaisien à Marseille, Ecole supérieure AI&S à Marseille, EBMK à Metz, La Saillante en Auvergne...).

Impactée par la crise sanitaire et en état de perplexité quant à la place de la création artistique et le rôle de l'art dans la société en cette période, la compagnie se relocalise en mars 2021 dans le département du Lot afin d'y promouvoir un accès à la culture pour tou.te.s et en se plaçant au carrefour art/création/éducation. En février 2022, l'Arsenic à Gindou décide de coproduire la dernière phase de travail avant les premières de Et les lions gueulent la mort ouverte à l'EBMK à Metz. L'arrivée dans le Lot amorce un ancrage fort sur le territoire (mise en place d'ateliers, lectures, performances, résidences, 2 aides de la DRAC pour l'Été Culturel...).



En 2022, la compagnie crée la première édition du Festival La Source Bleue à Touzac où elle est implantée. La première édition a été succès important pour le territoire. Le festival a permis l'accès (à tarif très réduit) à plus de 20 rendez-vous artistiques sur 4 jours (théâtre, cinéma, danse, performances, musique, ateliers...) en collaboration étroite avec les habitant.e.s.

2022 marque également le début de la recherche pour la nouvelle création *Take Care* et va solidifier un grand nombre de partenaires au niveau départemental, régional et national.

CALENDRIER DES ÉTAPES DE TRAVAIL

PHASE 1 : RECHERCHE ET IMMERSIONS

SAISON 22/23

- Dispositif d'intervention longue à l'EHPAD Les Lavandes - Puy L'Eveque
- Collecte de parole
- Ateliers et recherche avec des aides à domicile, en centre hospitalier, MAS, FOC, établissements scolaires (écoles, collèges, lycées)...
- Résidence de Territoire DRAC à St Nicolas-de-la-Grave

PHASE 2 : RECHERCHE ET ÉCRITURE

SAISON 22/23

- Du 6 au 12 mars 2023 : Recherche de travail à la table - La Scène d'Anglars - CCVLV
- Du 24 au 30 avril 2023 : Résidence d'écriture - Anis Gras - Arcueil
- Du 9 au 17 mai 2023 : Recherche au plateau / poursuite de l'écriture - Théâtre de l'Usine - Scène conventionnée de Saint-Céré
- Du 5 au 11 juin 2023 : Résidence d'écriture - Astrolabe - Figeac

SAISON 23/24

- Du 18 Au 24 septembre 2023 : Tentatives du texte au plateau - Fabrique Artistique La Saillante
- Du 23 au 29 octobre 2023 : Résidence d'écriture- finalisation du texte - Vent des Signes

PHASE 3 : CRÉATION

SAISON 23/24

- Du 30 octobre au 5 novembre 2023 : Théâtre de Cahors
- Du 4 au 10 décembre 2023 : Arsenic - Gindou
- Du 11 au 16 décembre 2023 : La Bulle Bleue - Montpellier
- Du 18 au 22 décembre 2023 : Théâtre dans les Vignes - Couffoulens
- Janvier 2024 : résidences en cours de cadrage : au Collectif 12 (Mantes-la-Jolie) & Plateaux Sauvages (Paris)
- Du 19 février au 3 mars 2024 : Théâtre de l'Usine - St Céré + premières

CO-PRODUCTIONS & PARTENAIRES

Théâtre de l'Usine, Scène conventionnée de St-Céré (46) acquis / Anis Gras (94) acquis / Théâtre de Cahors (46) acquis / Le Théâtre dans Les Vignes - Couffoulens (11) acquis / La Bulle Bleue ESAT - Montpellier (34) acquis / Arsenic - Gindou (46) acquis / Astrolabe - Figeac (46) acquis / Les Plateaux Sauvages (75) pressenti / Collectif 12 (78) pressenti / La Saillante - Fabrique Artistique (63) acquis / Le Vent des Signes - Toulouse (31) acquis / Warm Up - Printemps des comédiens - Montpellier (34) pressenti / EBMK Scène conventionnée - Metz (58) pressenti